

## Histoire d'un aventurier

**U**N jour, un aventurier, allant chasser dans la forêt, fut tout à coup surpris par une grande pluie. Cherchant abri, il trouva un arbre tombé par terre et qui portait un grand trou pouvant abriter un homme. L'aventurier entre dedans en attendant que la pluie cesse. A un moment donné, le lion entre à son tour en présentant le derrière à l'aventurier. Ce dernier, en voyant le propriétaire rentrer dans sa maison, avait la frousse et il saisit le lion par derrière. L'aventurier ayant laissé tomber son fusil, une lutte s'engage. Après un certain temps, le lion tombe mort, l'aventurier lui arrache les deux yeux et les place dans sa ceinture. Chemin faisant il arrive dans un petit village aux environs du lieu de son accident, et il voit des femmes en train de faire des tatouages. Il leur demande de quoi manger et les femmes lui répondent qu'il y a de la farine, mais que la viande fait complètement défaut. L'aventurier dit :

— Mes bonnes femmes, ne vous dérangez pas, donnez-moi tout simplement la farine, car j'ai sur moi de quoi manger avec le bidia <sup>1</sup>.

La farine préparée, le type <sup>2</sup> sort de sa ceinture un œil, le brûle au feu et le mange avec la pâte de manioc qui lui est offerte. L'autre œil est toujours dans sa ceinture.

Les femmes, en voyant cela, prétendent que le type a enlevé ses propres yeux et que d'autres ont poussé à sa place. Après le départ de l'aventurier, une d'entre elles enlève ses propres yeux avec l'aide de ses amies et meurt après. Les femmes vont chez le chef porter plainte contre l'aventurier. Le type, convoqué, arrive et demande

<sup>1</sup> Le hochepot, le repas.

<sup>2</sup> Il est amusant de constater comment les Noirs mêlent à leurs historiettes l'argot qu'ils entendent employer par les Blancs.



au chef si ce dernier a déjà vu un homme qui enlève ses yeux et auquel d'autres yeux poussent à la place? La réponse du chef est non. Alors l'aventurier est mis en liberté.

L'aventurier se rend alors à l'extrémité du village, trouve beaucoup d'hommes dans une case et leur demande l'hospitalité pour la nuit et du feu pour se réchauffer. Les hommes lui désignent une case, en lui disant de se chauffer et de faire sécher ce qui se trouve dedans. En entrant, l'aventurier trouve un type couché près du feu, le tue à coups de poignard et le met sur le feu durant toute la nuit. Le matin, en partant, il va remercier les hommes qui lui ont donné l'hospitalité et il leur dit :

— Je pars en laissant à moitié séché sur le feu ce que vous m'avez recommandé de sécher.

Or les hommes, très étonnés, vont voir dans la case, et leur surprise est grande en trouvant près du feu un cadavre à moitié séché, car en réalité c'était une plaisanterie qu'ils avaient faite la veille à l'aventurier. Ce dernier est arrêté sur place et conduit devant le chef. A sa vue le chef dit :

— Qu'est-ce qui vous amène ici, misérable?

— C'est, répondit-il, vos hommes, qui recommandent de faire sécher ce qui est dans la maison, alors, vous comprenez, mon chef, j'ai obéi aux désirs de mes hôtes.

Le chef, après avoir interrogé ses hommes, est convaincu que l'aventurier avait raison, puisqu'il avait agi selon les recommandations des hôtes. L'aventurier est encore une fois mis en liberté.

L'aventurier prend alors le parti de se rendre dans son village d'origine et, en route, il voit un grand oiseau qui lui recommande de ne pas se rendre chez lui, car le chef a tué son père, sa mère et presque toute sa famille et, s'il va dans son village, il subira sans doute le même sort que les siens.

L'aventurier, découragé, reste sur place et entre dans une ter-

mitière. Peu de temps après, il entend du bruit, puis le clairon de son chef qui s'amène. Le type se cache convenablement dans la termitière et le chef, arrivé tout près, ordonne à ses hommes de déposer le cadavre dans la termitière. L'aventurier n'a pas bougé quoique, naturellement, le cadavre ait été déposé sur lui. Après que le cadavre a été déposé, l'aventurier sort de la termitière et tout le monde prend la fuite en disant que le mort est ressuscité. L'aventurier se frotte les mains en disant que « dans la vie il faut être malin et ne pas s'en faire ».